

1981

Joël MATRAY est difficile à juger devant des novillos de cette prestance pour sa première course piquée de l'année; s'il fut mobile au capote et à la muleta, il montra un tempérament accrocheur. Recevant le dernier *a porta gayola*, il se fit prendre à la dernière véronique et fut rechargé au sol. La faena fut animée mais Matray tua mal. Il coupa toutefois la seule oreille de la *tarde* et gagna la Cape d'Or.

C. D.

15 août. ROQUEFORT : Trente ans de tradition torista.

Pour le trentième anniversaire de sa plaza orientée résolument vers le novillo pour *toristas*, Roquefort nous a servi un lot de présentation superbe, réellement exceptionnelle. Les cinq toros de « *Los Majadales* » et le *Tabernero Hernandez* étaient costauds, denses, un peu bas sur pattes, ronds de muscles avec du *morrillo* et des cornes aiguës impressionnantes; des robes variées avec un sixième, *berrando*, colossal d'allure avec ses deux poignards, qui souleva une énorme ovation à sa sortie.

Seul le troisième, noir, de type plus « classique » andalou, était différent quoique du même propriétaire : il remplaçait un blessé à l'élevage et ne déparait pas un lot solide sur pattes.

Au moral ce n'était pas la suavité recherchée actuellement. Ils se sont laissé piquer facilement mais tous avaient tendance à filer vers les barrières et mettaient la tête dans les muletas avec incertitude.

« MORENITO DE JAEN », nerveux, embrouillé, faillit être blessé plusieurs fois mais ne sut pas toréer le premier sur le bon côté. En grand danger aux banderilles face au quatrième, il se racheta un peu et tua mal.

YESTERA chercha à sortir le deuxième (le plus faible du lot) de sa *querencia* aux barrières sans grande foi et fut encore plus fade face au cinquième. Il n'a toujours pas appris à tuer et distribue des *atravesadas* en série.

« EL PORTENO », Vénézuélien métissé, a sauvé l'honneur des bipèdes par sa décision, sa *vista* surtout aux banderilles (deux paires époustouflantes) et à la muleta. Le troisième, différent des autres, prit deux piques avec réserves mais arriva trop costaud, trop vif à la muleta : faena courageuse avec accroc, mauvaise estocade. Le superbe sixième n'était pas un ange et aurait mis en déroute tous les novilleros actuels et bon nombre de « *maestros* ». « *Porteño* » exposa courageusement, réussit sans les lier vraiment quelques détails fort estimables (les seuls de la soirée). Une entière efficace restant devant, une oreille largement méritée.

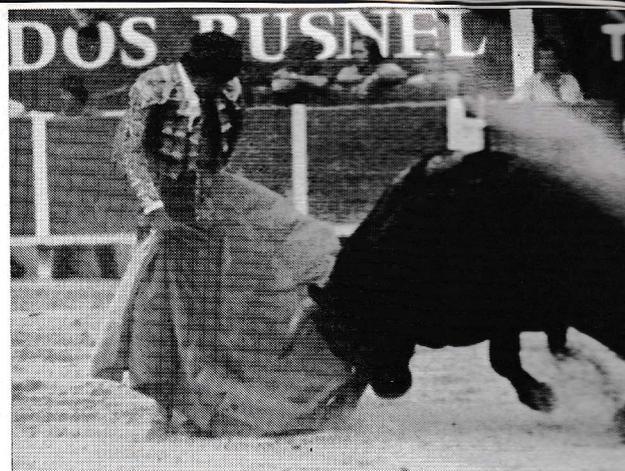
Très belle entrée. Chaleur terrible étouffant un peu les réactions d'un public aficionado.

Vive la tradition torista !

Jean-Pierre CLARAC.

15 août. LE GRAU-DU-ROI

Une colère froide, mal contenue saisit l'aficionado quand on le convie à assister à une novillada « de plage », qu'il souhaiterait allègre, enjouée, voire heureuse et qu'il voit sortir une véritable et difficile corrida de toros, de *mala leche* par surcroît ! Avant le *paseo*, l'annonce faite au micro donnait déjà l'alerte : « Les six novillos ont



Novilleros en « placitas ». — En haut : Curro CA Méjanes (photo MOURARET); en bas : JIMENEZ à Vieux-Boucau (photo BERNARD).

pesé : 490, 515, 520, 520, 490 et 470 kg.». Bigre ! En sortirent des *toros-toros* hauts sur pattes (sa sixième), sans un pouce de graisse, très armés, *limp moruchos* pour la plupart, faisant preuve de *sentido* troisième se dressa sur les pattes arrières, les antérieurs sur le *peto* et tenta de venir littéralement égorger querro à l'altitude maximum !). Piqués normalement les fers de novillada, ils conservèrent un potentiel force dont se seraient bien passés les toreros. Ces *Matias*, s'ils étaient bien marqués du « 8 », portèrent toutes leurs dents permanentes à la table. Pour ce d'entre eux j'ai pu constater un léger début d'abrasion qui traduit indiscutablement leur âge... vénérable (peut-être plus pour le quatrième !). C'est également des experts présents au Grau (toreros, éleveurs français, bouchers, aficionados) qui ont pu voir les toros en piste qu'au *matadero* ! Alors, question à dix francs comment peut-on officiellement avoir trois ans, trois ans et demi en entrant en piste et cinq ans à l'arrastre

Les organisateurs du Grau (à qui nous ouvrons volontiers nos colonnes pour recueillir leur point de vue), manifestement désolés, rejettent toute la responsabilité sur leur représentant, le señor Gonçalves mais si c'est effectivement le cas, est inconscient. Cet événement aurait été justement applaudi dans n'importe quel